



« La Ligne Droite et Vertueuse » - Par RAV Moché MERGUI - Roch Hayéchiva

Dans *Téhilim* 34-15, le *Roi David* nous exhorte ainsi : « *Ecarte-toi du mal et fais le bien, recherche la paix et poursuis-la* ». C'est la ligne droite et vertueuse à suivre afin d'être heureux.

« *Écarte-toi du mal* ». De quel mal s'agit-il ? La *Torah*, dans la *Parachat CHEMINI*, nous met en garde au sujet de tout ce qui entre dans notre corps par la bouche. Il est dit en effet dans *Vayikra* 11-41 : « *Vous vous rendrez impur, les aliments non cachers obstruent le cœur, affectent la pensée de l'homme et lui font perdre la sensibilité de la sainteté.* »

Ainsi,

« *Surveille ce qui rentre par ta bouche dans ton corps !* »

De même :

« *Surveille ce qui entre par tes yeux dans ton esprit* »

Il s'agit des images et des scènes impures qui perturbent l'esprit de l'homme.

« *Surveille les paroles méchantes qui entrent par tes oreilles* ».

Car tout ce qui pénètre par les différentes portes de ton corps te concerne et peuvent te détruire personnellement et moralement.

Mais dans la *Paracha Tazria Metsorah*, la *Torah* nous recommande une grande vigilance au sujet de ce qui sort de ta bouche : le *lachen ha ra*. De ta bouche : il s'agit des paroles destructives ; de tes yeux : il s'agit d'un regard accusateur. Tout cela

concerne directement ton prochain, qui est le destinataire.

Un grand maître enseignait, on regrette toujours ce qu'on a mangé, et jamais ce qu'on n'a pas mangé ; de même, on regrette toujours les paroles blessantes qu'on a prononcé et jamais les paroles qu'on a su maîtriser en se retenant de les prononcer.

« *Fais le bien* » : prends conscience de la gravité du mal pour choisir de faire le bien. Si l'homme écarte de lui-même le mauvais penchant, il trouvera naturellement le Bien.

Les paroles qui sortiront de notre bouche seront des paroles d'amour ou de raison, de douceur, des paroles constructives et encourageantes.

La première *Mitsva* de la *Paracha*, c'est la *Brit Mila*, la circoncision qui consiste à sectionner le prépuce « de la bouche d'en bas », c'est à dire de retirer l'excroissance (le mal) de l'organe.

De même il faut apprendre à circoncire « la bouche d'en haut » en sélectionnant les bonnes paroles positives.

« *Recherche la paix et poursuis-la* », telle est la ligne droite et vertueuse pour vivre heureux.

**Le Lekha Dodi est dédié à la mémoire de Madame
Maguy Myriam bat Méir Yéhouda Smadja
zih'rona livrah'a**

La Mila

« Et le huitième jour il sera coupé la chair de son prépuce » (12-3). Les Sages nous enseignent au traité Nédarim 31B « grande est la mila (circoncision) car sans elle D'IEU n'aurait pas créé son monde ». Le monde repose sur cette mitsva !!! Quel est l'enjeu de cette mitsva pour être le pilier du monde ?

Rav Ben Tsion Moutsapi chalita (Dorech Tsion) explique : au traité Pésah'im 113B le Talmud énumère sept comportements vils qui entraînent sur l'homme la déchéance (nidouy) de la part de D'IEU !

1) Celui qui n'est pas marié, 2) celui qui est marié mais ne fait pas d'enfants, 3) celui qui a des enfants mais ne les fait pas grandir dans l'étude de la Tora, 4) celui qui ne porte pas les téfilin sur sa tête et sur son bras, 5) celui qui ne porte pas de tsitsit sur son vêtement, 6) celui qui ne place pas de mézouza à sa porte, 7) celui qui ne porte pas de chaussures. Selon une version il faut rajouter 8) celui qui ne participe pas à un repas de mitsva. Sur ce huitième, le Rachbam donne deux explications 1) celui qui ne participe pas à un repas donné en l'honneur de la mila, 2) celui qui ne participe pas au mariage d'un cohen qui épouse une jeune fille cohen. Pourquoi le repas d'une mila est si important au point de condamner de nidouy celui qui ne s'y rend pas ? Le Ari zal relie cet enseignement à celui précité ; la mila est le pilier du monde le repas donné en cette occasion est donc d'une très grande importance. Mais pourquoi le monde repose sur la mila ? Les Sages enseignent que lorsque Taakov et Esav se trouvaient dans le ventre de Rivka leur mère ils se chamaillaient. Esav prétendait que l'univers lui appartient, mais Yaakov aussi se dit possesseur du monde du fait qu'il étudie la

Tora ce qui donne une existence au monde. Alors ils ont fait un compromis : le monde matériel appartient à Esav, et le monde à venir appartient à Yaakov. De ce fait Esav s'offusque de voir Yaakov profiter des bienfaits de ce monde, même manger, boire et s'occuper de ses affaires matériels lui reviennent. Yaakov lui répond : le monde t'appartient cependant par le biais de la mitsva de la mila que nous pratiquons nous donnons au monde un droit d'existence. C'est la raison pour laquelle nous célébrons un repas à l'occasion de la mila, pour bien désigner que le monde tient sur la mila. Tout ce que nous consommons de ce monde est par le biais de la mitsva de la mila ! Dans le principe il n'est pas obligé de consommer de viande pendant le repas d'une mila, l'essentiel est de servir du pain. Et même si la halah'a dit qu'une mila qui se déroule durant les neuf premiers jours du mois de Av on peut manger de la viande, cela ne veut pas dire qu'il y a une obligation de manger du pain, mais qu'il est important de chérir la mitsva de la meilleure façon. Une personne qui est donc invitée à un repas de brit mila et ne s'y rend pas elle est rejetée de D'IEU.

Toutefois il y a certains cas où l'obligation disparaît : 1) si le repas est animée par des gens incorrects, 2) si il y a déjà un minyan (dix hommes) qui s'y trouvent, celui qui est investi dans l'étude de la Tora n'a pas l'obligation d'interrompre son étude pour se rendre au repas de mila !

Le Yaavets écrit que seul celui qui a reçu deux fois l'invitation de la part du père de l'enfant est tenu de se rendre au repas de la mila, car la première invitation n'est souvent faite que par politesse, ce n'est qu'à la deuxième fois que l'invitation prouve que le père de l'enfant tiendrait rigueur si on ne se présente pas.

La Yéchiva souhaite un grand
Mazal Tov
aux familles Rosilio et Lévy
à l'occasion de la naissance de
leur fils et petit-fils
Alon-Yossef

Horaires Chabat Kodech Nice 5778/2018
vendredi 20 avril-5 iyar entrée de Chabat 19h45
coucher du soleil 20h20
***pour les Séfaradim allumer les nerotes**
APRES avoir récité la bénédiction*
samedi 21 avril-6 iyar
fin du Chémâ 9h23
fin de Chabat 21h07 : Rabénou Tam 21h43

La Médissance

La Tora nous parle des lois de la tsaraât (maladie semblable au cancer... qui atteint la personne, notamment à cause de la MEDISANCE !!! Le H'afets H'aïm écrit (*Chmirat Halachon*) la sanction liée à la médissance veut que la personne perd tout le mérite de sa Tora, de même SA PRIÈRE N'EST PAS ACCEPTÉE. Rav Chilo Ben David (*Haparacha Hamah'kima 190*) explique : d'après ces propos du H'afets H'aïm on comprend pourquoi nos Sages (Chabat 67A) disent que l'homme atteint de certaines maladies – telle la tsaraât, doit faire savoir son drame aux autres afin qu'ils prient pour lui ; du fait que la prière de celui-ci n'est pas acceptée à cause de la médissance qu'il commet.

Le H'ida zal disait également : comment celui qui a salie sa bouche par la médissance peut croire que les prières qu'il prononce aient une valeur ?!

Pour illustrer la gravité de la médissance et son effet catastrophique sur toute notre étude et nos prières le H'afets H'aïm racontait : il y avait un grand chef cuisinier qui tenait un grand restaurant. Un jour des clients se sont plaints de la nourriture immonde qu'on leur avait servie. L'homme fut étonné et répondit à ses clients : allaient voir en cuisine vous constaterez la qualité des aliments choisis. Effectivement ils ne purent que valider le choix suprême des produits utilisés. Mais que faire, le repas est immangeable ?! L'enquête fut ouverte et on constata que lorsque la vaisselle des ustensiles était faite ceux-ci étaient mal rincés et le goût du savon se fit ressentir dans les mets. Voilà c'est cela la médissance, ça pourrait tout le reste... !

Rabi Chimon Bar Yoh'aï souleva la question : pourquoi D'IEU ne nous a pas créés avec deux bouches, l'une pour étudier la Tora et l'autre pour les paroles profanes ? Il finit par se dire : heureusement que les hommes n'ont qu'une seule bouche, avec une ils détruisent le monde à cause de la médissance, que resterait-il du monde s'ils avaient deux bouches pour médire ?! (*Yérouchalmi Bérah'ot 8A*).

(nb : les gens qui médissent sont pire que des terroristes, ils sont des kamikazes puisqu'en médissant ils s'explorent eux-mêmes, le tort qu'on subit à cause de la médissance qu'on fait sur les autres est bien pire que le tort qu'on cause à la personne sur laquelle on parle. On n'aura jamais assez rappelé que parler sur les autres est chose extrêmement grave, et

pourtant on continue à parler, pourquoi ? parce qu'on se dit que cela ne concerne que les autres et pas soi ! On s'autorise de médire, d'écraser les autres, de les pourrir, par des prétextes farfelues et mensongers. Il ne faut pas s'étonner si D'IEU préserve les catastrophes opèrent, et également il ne faut pas être surpris si on n'a pas les moyens de les faire disparaître par nos prières et notre Tora. RIEN NE FAIT ÉCRAN AU LACHON ARA, si ce n'est que de FERMER DÉFINITIVEMENT SA BOUCHE !!! La bouche n'a qu'une seule et unique fonction : de la laisser fermer. Celui qui parle sur les autres s'attire des ennuis desquelles il ne pourra pas s'en sortir. Ouvrir sa bouche et le plus grands des maux, Fermer sa bouche et retenir sa langue est le plus grands des remèdes).

Le philosophe et le ver

Les plaies de la tsaraât surviennent à cause de l'orgueil (*Arah'in 16A*). Rachi explique qu'à la fin de la maladie le lépreux devait apporter des éléments symbolisant la petitesse de l'homme tels une branche d'hysope et de la laine teinte en rouge ressemblant au sang du ver.

Le H'ida zal propose la réflexion suivante : des gens se tournèrent vers un philosophe et le questionnèrent "nous t'avons vu chevaucher sur un cheval et fait travailler des taureaux, dis-nous quelle est ta supériorité sur ces animaux qui t'autorise à les soumettre à ton service ? En quoi l'homme est mieux que l'animal ?". Après réflexion le philosophe répondit "si les animaux de leur mort sont utilisés par les hommes pour les consommer c'est une preuve que l'homme les surpasse et par conséquent même de leur vivant il peut les employer". Les gens qui l'entouraient se mirent à rire "si après sa mort l'homme est le repas du ver alors de son vivant l'homme devrait être soumis au ver !". Le H'ida conclut : ne t'enorgueillis pas, pense à la fin (physique) de ton histoire...

(tiré de *Maayan Hachavoua Métsorâ* page 224)

(nb : l'orgueil découle du refus de la réalité qui touche tous les hommes : la fin de vie dans ce monde. Déprimant ? Non si tu sais où tu finis tu sauras mieux profiter de ta vie. Plutôt que de la fuir en évitant de penser à ce que tu laisseras sur terre après 120 ans)

Non, ce n'est pas un cours sur la mécanique ou la ferronnerie ! Tout d'abord, avis à ceux qui croient que la Tora ne parle pas de tout. La Tora parle de tout, même de nos outils ! Rentrons dans le vif du sujet basé sur une Michna tiré des Pirké Avot chapitre 5-8 « dix choses ont été créés le sixième jour de la création, au crépuscule (le texte énumère ces dix choses et poursuit) certains rajoutent encore : la première paire de tenailles qui était nécessaire pour en forger d'autres ». De toute évidence cette Michna nécessite quelques éclaircissements. De prime abord on peut comprendre, comme l'explique Rabénou Ovadya de Barténoura, qu'une tenaille ne peut être fabriquée qu'à l'aide d'une autre tenaille, car tout objet métallique nécessite une tenaille pour le confectionner : celle-ci sert à saisir le métal quand on le porte au feu. Qui fit donc la première tenaille ? Elle a été nécessairement suscitée par le Ciel ! En simple pour faire une tenaille il faut une tenaille, qui a confectionné la première tenaille ?... ! Bon très bien, et après ? Est-ce avec ce calcul qu'on va prouver l'existence de D'IEU ? L'homme, et le scientifique en particulier cherche D'IEU dans le monde, dans l'univers, le philosophe le cherche dans l'esprit et le Rabbine le trouve dans la tenaille ! Extraordinaire ! Fabuleux ! Pourquoi voyager sur la lune quand d'une simple tenaille on peut découvrir l'immensité divine. Que nous cache cet enseignement ? Et bien on peut déjà dire ainsi : l'outil premier, le plus banal des objets te permettra de découvrir D'IEU. Où est D'IEU ? Dans la tenaille. Si tu ne vois pas D'IEU dans les éléments des plus communs comment espères-tu le trouver dans la galaxie ? Là se cache la plus simple des réponses et la plus profonde, car profond est jumeau avec simplicité. Nous vivons un monde où tout est bafoué, vraiment tout. Il n'y a plus de respect pour rien. Les objets sont les premiers à subir le sort de l'irrespect. Je ne dis pas qu'il faille ranger sa tenaille dans un coffre-fort, je dis seulement qu'on a qu'un regard de rentabilité financière sur ce qui nous entoure. Si ce que j'ai

ne me rapporte rien alors je le jette à la poubelle... Cette dépréciation nous conduit à vivre une ère où même la vie n'a pas grande valeur. Les guerres et massacres perpétreraient ici et là dans le monde, et pour quel motif ? L'honneur de celui qui gouverne ou encore le remplissage des caisses des états. Ah j'oubliais la guerre des religions ou plus simplement encore la religion de la guerre !!! Aujourd'hui on jette tout à la poubelle, même son conjoint dès qu'on en a marre on le dégage – pour un oui ou pour un non. Puis à son tour la poubelle on ne sait plus où la mettre... Tout est jeté, tout est déprécié, tout est dévalorisé ; tout ? Bon d'accord pas tout mais presque tout, avouons-le. On achète un smartphone on pense déjà qu'il n'est plus à la mode et on rêve du prochain qu'on achètera gratuitement. Au fait même le gratuit est dévalorisé puisqu'on nous fait croire que nos forfaits sont gratuits alors qu'on les paie. Je ne fais pas une analyse sur la société et encore moins analyse négative, tout d'abord parce que (personnellement) ce que j'écris me fait rire. Mais en réalité je m'interroge à travers cette analyse de savoir par rapport à la Tora comment retrouver du goût à TOUT ce qui nous entoure. En vérité c'est cette Michna dans Avot qui me fait rire, que je trouve géniale. Les Sages ne manquent pas de finesse profonde pour nous parler d'une tenaille. Je dirais presque que les Maîtres ne manquent pas d'humour sage – ah l'humour aussi est dévalorisé de nos jours, peut-être depuis toujours. L'humour a sa place dans la Tora, oui oui, mais cet humour qui dévalorise et réduit à néant ce de quoi on rit n'est pas digne de ce nom... Peut-être que les Maîtres veulent nous faire sourire à travers cet enseignement. La tenaille n'a pas pour seul but d'arracher une dent ou serrer un boulon. La tenaille, comme l'outil en général, serre (pas trop fort...) à avoir un regard sur la valeur intrinsèque à l'objet avant de savoir à quoi il opère comme utilité. La valeur de toute chose ne se définit pas (seulement) par son utilité et sa rentabilité mais par rapport à ce qu'elle est en elle-même...